



Semaine du 25 avril au 02 mai 2021
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL
e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

A Jésus par Marie, par St Joseph...

Cette semaine nous fera entrer dans le mois de Marie (mai) avec St Joseph...non sans avoir fait mémoire mercredi de St Louis-Marie Grignon de Montfort...

Oui, allons vers Jésus par Marie et St Joseph... De quoi « déconfiner » notre joie !!!

P. BONNET +, curé

INFOS DIVERSES :

- Alice EAUVILLAIN a fait sa 1^{ère} étape de Baptême le 18/04 à la messe de 11h.
- Ce Dimanche 28/04 est baptisé Guillaume HARISMENDY
- Mercredi 28/04 : catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30.
- Mercredi (09h30 – 18h30) et jeudi (09h00 – 18h30) : adoration du St Sacrement
- Samedi 01/05 : catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 11h à 12h.
- Samedi 01/05 : ATTENTION : la messe sera à 10h00
- Dimanche 02 seront baptisés Emy et Bianca GARNIER à 12h30

AVIS : Il semblerait que le **stationnement des véhicules** lors des messes n'est pas toujours respectueux des places de parking privées, des sorties de garages, etc... Merci de faire attention... ce serait un contre témoignage outre le fait d'une incivilité. D'autre part un petit rappel : le stationnement sur la place de l'église est en zone à disques... certains ont eu a désagréable surprise de devoir payer une amende durant la Semaine Sainte ☹ ☹ ☹



Secrétariat :

Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

Confessions :

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv.

Lundi 26/04	09h00	Férie du Temps pascal	Messe pr Jean-Pierre LEGER
Mardi 27/04	09h00	Férie du Temps pascal	Messe pr défunts famille LIQUARD
Mercredi 28/04	09h00	St Louis Marie Grignon de Montfort	Messe pour Paule GUIRAUDON
Jeudi 29/04	18h00	Ste Catherine de Sienne	Messe pour Bernard ROUSSEL
Vendredi 30/04	09h00	St Pie V	Messe pr Intention Particulière
Samedi 01/05	10h00	St Joseph	Messe pr Intention Particulière
Dimanche 02/05	09h30	4 ^{ème} Dimanche de Pâques	Messe pro Populo
	11h00	“	Messe pro Populo

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS

58^{ème} JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

Saint Joseph : le songe de la vocation

Chers frères et sœurs !

Le 8 décembre dernier, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme Patron de l'Église universelle, a commencé l'année spéciale qui lui est consacrée (cf. Décret de la Pénitencerie Apostolique, 8 décembre 2020). Pour ma part, j'ai écrit la Lettre apostolique *Patris corde*, dans le but d'« accroître l'amour envers ce grand Saint ».

Il s'agit en effet d'une figure extraordinaire, en même temps « si proche de la condition humaine de chacun de nous ». Saint Joseph n'impressionnait pas, il n'était pas doté de charismes particuliers, il n'apparaissait pas exceptionnel aux yeux de celui qui le rencontrait. Il n'était pas célèbre et ne se faisait même pas remarquer : les Évangiles ne rapportent même pas une de ses paroles. Pourtant, à travers sa vie ordinaire, il a réalisé quelque chose d'extraordinaire aux yeux de Dieu.



Dieu voit le cœur (cf. 1 S 16, 17) et en st Joseph, il a reconnu un cœur de père, capable de donner et de susciter la vie dans le quotidien. C'est à cela que tendent les vocations : susciter et régénérer des vies chaque jour. Le Seigneur désire modeler des cœurs de pères, des cœurs de mères : des cœurs ouverts, capables de grands élans, généreux dans le don de soi, compatissants en réconfortant les angoisses et fermes pour renforcer les espérances. C'est de cela que le sacerdoce et la vie consacrée ont besoin, aujourd'hui de manière particulière, en des temps marqués par des fragilités et des souffrances dues aussi à la pandémie, qui a suscité des incertitudes et des peurs concernant l'avenir et le sens même de la vie.

Saint Joseph vient à notre rencontre avec sa douceur, comme un saint de la porte d'à côté ; en même temps, son témoignage fort peut nous orienter sur le chemin.

St Joseph nous suggère **3 paroles-clé** pour la vocation de chacun. La 1^{ère} est **rêve**. Tout le monde dans la vie rêve de se réaliser. Et il est juste de nourrir de grandes attentes, des attentes élevées que des objectifs éphémères - comme le succès, l'argent et le plaisir - ne parviennent pas à satisfaire. En effet, si nous demandions aux personnes d'exprimer en un seul mot le rêve de leur vie, il ne serait pas difficile d'imaginer la réponse : "amour". C'est l'amour qui donne sens à la vie, parce qu'il en révèle le mystère. En effet, la vie, on ne l'a que si on la donne, on ne possède vraiment que si on donne pleinement. St Joseph a beaucoup à nous dire à ce sujet, parce que, à travers les rêves que Dieu lui a inspirés, il a fait de son existence un don.

Les Évangiles racontent 4 songes (cf. Mt 1, 20 ; 2, 13.19.22). C'étaient des appels divins, mais ils ne furent pas faciles à accueillir. Après chaque songe, Joseph a dû changer ses plans et se remettre en cause, sacrifiant ses projets pour satisfaire ceux, mystérieux, de Dieu. Il a fait confiance jusqu'au bout.

Mais nous pouvons nous demander : "Qu'était un rêve nocturne pour y placer tant de confiance ?". Bien que l'on y prêtât beaucoup d'attention dans le passé, ce n'était quand même pas grand-chose face à la réalité concrète de la vie. Pourtant st Joseph se laissa guider par ses songes sans hésiter. Pourquoi ? Parce que son cœur était orienté vers Dieu, il était déjà disposé à son égard. Sa vigilante "oreille intérieure" n'avait besoin que d'un petit signe pour reconnaître la voix. Cela vaut également pour les appels qui nous sont adressés : Dieu n'aime pas se révéler de manière spectaculaire, en forçant notre liberté. Il nous transmet ses projets avec douceur ; il ne nous foudroie pas avec des visions éclatantes, mais il s'adresse avec délicatesse à notre intériorité, en se faisant intime à nous et en nous parlant à travers nos pensées et nos sentiments. Et ainsi, comme il le fit avec st Joseph, il nous propose des objectifs élevés et surprenants.

Les songes, en effet, ont conduit Joseph dans des aventures qu'il n'aurait jamais imaginées. Le premier déstabilisa ses fiançailles, mais le rendit père du Messie ; le 2nd le fit fuir en Égypte, mais il sauva la vie de sa famille. Après le 3^{ème}, qui annonçait le retour dans sa patrie, le 4^{ème} lui fit encore changer

ses plans, le ramenant à Nazareth, là même où Jésus allait commencer l'annonce du Règne de Dieu. Dans tous ces bouleversements, le courage de suivre la volonté de Dieu se révéla donc vainqueur. Il en est ainsi de la vocation : l'appel divin pousse toujours à sortir, à se donner, à aller plus loin. Il n'y a pas de foi sans risque. C'est seulement en s'abandonnant avec confiance à la grâce, mettant de côté ses propres programmes et son propre confort, qu'on dit vraiment "oui" à Dieu. Et chaque "oui" porte du fruit, parce qu'il adhère à un dessein plus grand, dont nous n'apercevons que des détails, mais que l'Artiste divin connaît et porte en avant, pour faire de chaque vie un chef-d'œuvre. En ce sens, st Joseph représente une icône exemplaire de l'accueil des projets de Dieu. Mais le sien est un *accueil actif* : jamais défaitiste ou qui abandonne, il « n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé » (Patris corde, n. 4). Puisse-t-il aider chacun, particulièrement les jeunes en discernement, à réaliser les rêves de Dieu pour eux ; puisse-t-il inspirer l'initiative courageuse de dire "oui" au Seigneur, qui toujours surprend et

jamais ne déçoit !

Une 2^{nde} parole marque l'itinéraire de st Joseph et de la vocation : **service**. Des Évangiles ressort la manière dont il a vécu en tout pour les autres et jamais pour lui-même. Le Peuple saint de Dieu l'appelle *très chaste époux*, révélant ainsi sa capacité à aimer sans rien retenir pour lui. En libérant l'amour de toute possession, il s'ouvrit en effet à un service encore plus fécond : son soin aimant a traversé les générations, sa garde attentive l'a rendu patron de l'Église. Il est aussi le patron de la bonne mort, lui qui a su incarner le sens oblatif de la vie. Son service et ses sacrifices ont été possibles, mais seulement parce qu'ils étaient soutenus par un amour plus grand : « *Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé aussi dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour elle risque d'exprimer malheur, tristesse et frustration* » (ibid., n. 7).

Le service, expression concrète du don de soi, ne fut pas seulement pour saint Joseph un idéal élevé, mais il devint une règle de vie quotidienne. Il s'employa à trouver et à aménager un logement où faire naître Jésus ; il se prodigua pour le défendre de la fureur d'Hérode en organisant un voyage rapide en Égypte ; il s'empressa de retourner à Jérusalem à la recherche de Jésus perdu ; il entretint sa famille en travaillant, même en terre étrangère. Il s'adapta, en somme, aux diverses circonstances avec l'attitude de celui qui ne perd pas courage si la vie ne va pas comme il veut : avec la *disponibilité* de celui qui vit pour servir. Dans cet esprit, Joseph accueillit les nombreux et souvent imprévus voyages de la vie : de Nazareth à Bethléem pour le recensement, puis en Égypte et encore à Nazareth, et chaque année à Jérusalem, bien disposé chaque fois à aller à la rencontre de circonstances nouvelles, sans se

« St Joseph nous suggère **trois paroles-clé** pour la vocation de chacun. Rêve (songe), service fidélité »



plaindre de ce qui arrivait, prêt à aider pour régler les situations. On peut dire qu'il a été la *main tendue* du Père céleste à son Fils sur la terre. Il ne peut donc qu'être un modèle pour toutes les vocations, qui sont appelées à ceci : être les *mains laborieuses du Père* pour ses fils et ses filles.

J'aime penser alors à st Joseph, gardien de Jésus et de l'Église, comme *gardien des vocations*. De sa disponibilité à servir provient en effet, son *soin dans la garde*. « *Il se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte* » (Mt 2, 14), dit l'Évangile, indiquant sa promptitude et son dévouement pour sa famille. Il ne perdit pas de temps à réfléchir sur ce qui n'allait pas, pour ne pas se dérober à celui qui lui était confié. Ce soin attentif et attentionné est le signe d'une vocation réussie. C'est le témoignage d'une vie touchée par l'amour de Dieu. Quel bel exemple de vie chrétienne nous offrons lorsque nous ne poursuivons pas obstinément nos ambitions et que nous ne nous laissons pas paralyser par nos nostalgies, mais que nous prenons soin de ce que le Seigneur, à travers l'Église, nous confie ! Alors Dieu répand son Esprit, sa créativité, sur nous ; et il opère des merveilles, comme en Joseph.

En plus de l'appel de Dieu – qui réalise nos plus grands rêves – et de notre réponse – qui se réalise dans le *service* disponible et dans le soin attentif -, il y a un troisième aspect qui traverse la vie de saint Joseph et la vocation chrétienne, en rythmant le quotidien : **la fidélité**. Joseph est l'« *homme juste* » (Mt 1, 19), qui, dans le silence actif de chaque jour, persévère dans l'adhésion à Dieu et à ses plans. Dans un moment particulièrement difficile, il se met à « *considérer toutes les choses* » (cf. v. 20). Il médite, pondère : il ne se laisse pas dominer par la hâte, ne cède pas à la tentation de prendre des décisions hâtives, ne suit pas l'instinct et ne vit pas dans l'immédiat. Il cultive tout dans la patience. Il sait que l'existence ne s'édifie que sur une adhésion continue aux grands choix. Cela correspond à la douceur laborieuse et constante avec laquelle il a exercé l'humble métier de charpentier (cf. Mt 13, 55), pour lequel il n'inspira pas les chroniques du temps, mais le quotidien de chaque père, de chaque travailleur, de chaque chrétien au long des siècles. Parce

que la vocation, tout comme la vie, mûrit seulement à travers la fidélité de chaque jour.

Comment s'alimente cette fidélité ? A la lumière de la fidélité de Dieu. Les premières paroles que saint Joseph s'est entendu adresser en songe furent l'invitation à ne pas avoir peur, parce que Dieu est fidèle à ses promesses : « *Joseph, fils de David, ne crains pas* » (Mt 1, 20).

Ne crains pas : ce sont les paroles que le Seigneur t'adresse aussi, chère sœur, et cher frère, quand, malgré les incertitudes et les hésitations, tu ressens comme ne pouvant plus être différé le désir de lui donner ta vie. Ce sont les mots qu'il te répète quand, là où tu te trouves, peut-être au milieu d'épreuves et d'incompréhensions, tu luttas pour suivre chaque jour sa volonté. Ce sont les paroles que tu redécouvres lorsque, sur le chemin de l'appel, tu retournes au premier amour. Ce sont les paroles qui, comme un refrain, accompagnent celui qui dit oui à Dieu par sa vie comme saint Joseph : dans la fidélité de chaque jour.

Cette fidélité est le secret de la joie. Dans la maison de Nazareth, dit une hymne liturgique, il y avait « *une joie limpide* ». C'était la joie quotidienne et transparente de la simplicité, la joie qu'éprouve celui qui garde ce qui compte : la proximité fidèle à Dieu et au prochain. Comme il serait beau si la même atmosphère simple et radieuse, sobre et pleine d'espérance, imprégnait nos séminaires, nos instituts religieux, nos maisons paroissiales ! C'est la joie que je vous souhaite, frères et sœurs, qui avec générosité avez fait de Dieu *le rêve* de votre vie, pour *le servir* dans les frères et dans les sœurs qui vous sont confiés, à travers une *fidélité* qui est déjà en soi témoignage, à une époque marquée par des choix passagers et des émotions qui disparaissent sans laisser la joie.

Que st Joseph, gardien des vocations, vous accompagne avec un cœur de père !

Rome, Saint Jean de Latran, 19 mars 2021, Fête de Saint Joseph.

A propos de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

St Jean Paul II témoigne de l'importance de ce saint dans sa vie...

(D'après un article sur le site Aleteia 21/05/2018)

Le pape polonais n'a jamais caché l'influence de ce grand saint français dans sa très forte dévotion mariale. Tout jeune homme, alors ouvrier à l'usine de Solvay pendant la Seconde Guerre mondiale, il découvre le rôle de Marie en lisant son *Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie*. Si, depuis sa plus tendre enfance, Karol Wojtyła grandit dans la proximité avec Marie, il lui semble préférable, au moment d'entrer au séminaire, de prendre quelque distance avec elle. Il le reconnaîtra plus tard, il craignait que cela nuise à l'adoration due au Christ. « *Mais grâce à saint Louis-Marie Grignon de Montfort – écrit-il en 2004 dans la Lettre aux Religieux et Religieuses des familles montfortaines – j'ai compris que l'authentique dévotion à la Mère de Dieu est véritablement christocentrique (...). La lecture du Traité de la vraie dévotion a marqué dans ma vie un tournant décisif. Je dis un "tournant" bien qu'il s'agisse d'un long cheminement intérieur qui a coïncidé avec ma préparation clandestine au sacerdoce. Je me suis aperçu (...) de quelque chose de fondamental. Il s'en est suivi que la dévotion de mon enfance et même de mon adolescence envers la Mère du Christ a fait place à une nouvelle attitude, une dévotion venue du plus profond de ma foi, comme du cœur même de la réalité trinitaire et christologique* ».

Une devise inspirée



Sa devise pontificale *Totus Tuus* s'inspire directement de la spiritualité de St Louis-Marie Grignion de Montfort. C'est ce qu'il confirme dans cette même lettre de 2004 : *« Ces deux paroles expriment l'appartenance totale à Jésus à travers Marie : « Tuus totus ego sum, et omnia mea tua sunt », écrit saint Louis-Marie et il traduit : « Je suis tout à vous, et tout ce que j'ai vous appartient, ô mon aimable Jésus, par Marie, votre sainte Mère »* (Traité de la vraie dévotion, n. 233). *La doctrine de ce saint a exercé une profonde influence sur ma dévotion mariale et sur ma propre vie.* St Louis-Marie est le fondateur de 2 congrégations : la Compagnie de Marie – connue sous le nom des Pères Montfortains – et les Filles de la Sagesse, congrégation qu'il fonde en 1703, avec la Bienheureuse Marie-Louise Trichet. Ascète, proche des pauvres, grand prédicateur, il sillonne l'ouest de la France avec la passion d'évangéliser de nouveau les campagnes. Le pape Clément XI lui donna le titre de **Missionnaire Apostolique**. Son apostolat sans relâche, ses mortifications et ses privations finissent par l'épuiser. Il meurt à 43 ans.

« À Jésus par Marie »

Jean Paul II a tenu à marquer son attachement à St Louis-Marie, notamment en se rendant sur sa tombe, à St Laurent sur Sèvre en Vendée, en 1996. La spiritualité de Grignion de Montfort consacre le rôle éminent de Marie, celle qui enfante le Christ et qui, à notre tour, nous enfante dans le Christ. Il laisse de nombreux ouvrages de spiritualité, dont le « Traité de vraie Dévotion à la Vierge Marie » et « La Prière Embrasée », qui ont exercé une grande influence en France à partir du XVIII^e siècle.

Des historiens n'hésitent pas à voir en lui celui qui a rechristianisé la Vendée et la Bretagne, ce qui aurait fortement contribué à leur résistance à la Révolution « païenne » de 1789. Depuis, les textes de Grignion de Montfort n'ont cessé d'être lus pendant ces 4 derniers siècles. Canonisé en 1947 par Pie XII, l'Église a envisagé de le proclamer Docteur de l'Église dès les années 1920, cause qui est toujours ouverte à Rome aujourd'hui.

La prière la plus pratiquée au monde

Sa prière la plus connue, la Consécration à Marie, est aujourd'hui l'une des prières mariales les plus pratiquées au monde : *« Je te choisis aujourd'hui, ô Marie, en présence de toute la cour céleste pour ma mère et ma reine. Je te livre et consacre, en toute soumission et amour mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, te laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient sans exception, selon ton bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu dans le temps et l'éternité. »*

Une pastorale par les Cantiques !

Par Santino Brembilla Supérieur Général des Montfortains

En nous rapprochant de la vie du Père de Montfort, nous sommes conduits peu à peu vers un itinéraire spirituel d'une réelle profondeur évangélique telle que manifestée dans ses Cantiques.

A travers ce cheminement nous pouvons intérioriser son parcours de vie animé par l'Esprit-Saint. C'est l'expérience de sa rencontre avec Jésus, Fils de Dieu, Sagesse Éternelle et Incarnée, qui, en prenant notre humanité, est passé par le « oui » de Marie, qui a poussé Saint Louis-Marie sur les chemins de l'audace apostolique. Très tôt, notre Saint se sent appelé à sortir de lui-même pour annoncer au monde qu'il y a un Dieu qui aime et qui sauve : *« C'en est fait, je cours par le monde, j'ai pris une humeur vagabonde pour sauver mon pauvre prochain »*. (Cant. 22,1)

Quelle audace a eu le père de Montfort : celle de se servir de Cantiques dans ses activités pastorales ! Pour créer une ambiance de célébration religieuse et d'engagement pratique et faire vibrer les cœurs de ceux qui participaient aux missions paroissiales, le bon Père de Montfort, comme d'autres missionnaires de son temps, fait appel à une quantité surprenante de cantiques (plus de 24 000 vers) qu'il compose lui-même. Son but est de : Chanter la foi et présenter la doctrine chrétienne; convertir et enseigner; inviter à découvrir et à suivre Jésus Sagesse et aimer Marie, sa Mère; se laisser toucher par l'Esprit Saint; inviter à s'approcher de l'Eucharistie; présenter les vertus théologiques et morales; encourager à fuir le péché, les spectacles, les jeux de hasard, faire découvrir l'amour manifesté dans la Croix du Christ; laisser monter le cri des pauvres; inviter à la dévotion au Sacré Cœur de Jésus et rappeler les fins dernières; laisser déborder son cœur plein d'amour, de louanges, d'actions de grâce.

Toute la vie pastorale et toute la doctrine de St Louis-Marie passe par ses cantiques.

Le saviez-vous ?

Connu pour être « le saint de la Vendée », saviez-vous qu'il a cependant exercé son ministère à moins de 10Km à vol d'oiseau de Bougival ? Explication par un religieux Rédemptoriste, le Père Rey-Mermet :

Ermite au Mont Valérien ?

Cette butte qui domine Suresnes, à l'Ouest de Paris, (ndlr :) est aujourd'hui tristement célèbre pour les 4500 Français que les Allemands y passèrent par les armes de 1941 à 1944. Mais qui sait aujourd'hui qu'avant le fort que Thiers y construisit, il était, depuis le XV^e siècle, peuplé d'ermitages ?

Dans les années 1700, sur le versant de Puteaux, y vivait une communauté d'ermites - si l'on peut dire - assez semblable à celles des Chartreux : cellules particulières, messe et office en commun, silence perpétuel. Travail manuel et prières se partageaient leurs journées.

La paix communautaire n'est jamais acquise une fois pour toutes entre parlants; elle est paradoxalement plus difficile entre silencieux : les occasions de friction sont les mêmes, mais sans l'exécutoire d'une bonne explication verbale. La discorde s'était donc infiltrée parmi ces moines. Leur supérieur ecclésiastique, François de Madot, pria l'abbé Grignion, au nom de l'archevêque de Paris, d'y restaurer la ferveur et l'entente. Preuve que la singularité de ce prêtre pauvre n'avait pas caché à tout le monde sa prudence et sa sainteté.

« On fut donc, écrit savoureusement Louis Le Crom, quérir l'humble prêtre sous le boisseau de son réduit, pour le placer sur le chandelier. »

Ce « chandelier » se trouvait être l'éminence la plus élevée de la région où, par ce dur hiver 1703-1704, les vents glaciaux ne cessèrent de jouer avec la pluie et la neige. Blain nous dit : *« Son recueillement, son esprit d'oraison, sa ferveur, sa mortification étonnèrent ces bons frères... Il suivait le train de leur règlement, se trouvait à tous les exercices et leur donnait l'exemple de toutes les vertus les plus difficiles. Ces solitaires si austères ne paraissaient plus l'être devant lui, car à toutes leurs pénitences il ajoutait les siennes. Ils le voyaient entre les exercices communs dans leur chapelle, toujours à genoux et en oraison, glacé et tremblant de froid, parce que sa pauvre soutane et peut-être quelque mauvaise camisole ne pouvait pas l'échauffer et le défendre de l'âpreté du froid, qui est plus piquant dans les lieux élevés.*

« Ils en eurent pitié, et le prièrent de prendre un de leurs habits. Ainsi l'homme de Dieu, revêtu de la robe blanche de ces ermites, paraissait et vivait parmi eux comme l'un d'eux. »

Ses paroles et son exemple rétablirent l'harmonie. Mission accomplie, il regagna sa rue Pot-de-Fer. Sa vocation n'était pas de vivre avec ces ermites.

